

Une ancienne carte postale (début du 20^{ème} siècle) montre l'accès piétonnier au château en façade sud. Le mur sommital de protection de l'esplanade du château est encore très visible et le rocher peu recouvert par la végétation.

Le kiosque qui surplombe l'arrivée du chemin est très visible.

Le château

De nombreux vestiges de l'époque romaine ont été retrouvés à la fin du 19^{ème} siècle lorsque fut aplanie l'esplanade du château, rappelant que le bourg des Echelles était une « civitas », c'est-à-dire déjà un petit bourg protégé, situé au pied du promontoire de la colline de Menuet, d'où l'on pouvait aisément surveiller la vallée et ses accès.

Béatrice de Savoie occupa ce domaine, reçu en apanage, et le confia à l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. La Commanderie des Echelles exerça le pouvoir local sur le site jusqu'à la démolition du château (1601) avant de reconstruire la commanderie au cœur du bourg (1632 : actuelle mairie).



Les ruines du château sur l'esplanade

Pour plus d'informations sur l'histoire des Echelles et parcourir le sentier Béatrice qui monte à l'ancienne léproserie de Menuet, demander le topo- guide en vente à l'Office.



Les Echelles : les chemins du château

A la découverte des passages publics à travers le centre-ville des Echelles

La plus ancienne trace écrite de l'existence du château semble remonter à 1042 où Humbert 1^{er}, fondateur de la Maison de Savoie, outre ses possessions de Maurienne ou d'au-delà des Alpes, détient déjà le « Castrum Minuetum » (château du Menuet). Le terme « castrum » signifie qu'il ne s'agit pas d'une simple motte castrale mais d'une « maison forte » procurant un abri sûr et construite en pierres sur la colline de Menuet. Une partie des ruines de ce château remonte sans aucun doute à cette époque.

En l'absence du moindre plan du château avant sa destruction, nous devons nous contenter du détail cadastral de la mappe sarde de 1729, réalisé alors que le château est ruiné depuis le début du 17^{ème} siècle. Le seul accès carrossable s'effectuait par le nord (N°7), le chemin actuel montant depuis la route de Chambéry. Du château ne subsistent aujourd'hui que des ruines difficilement compréhensibles à partir du plan cadastral du 18^{ème} siècle.

Le plan ci-après montre à la fois l'ancien périmètre du bourg fortifié des Echelles (en rouge) et les divers chemins qui permettaient l'accès au château à partir du centre- bourg (n° 1 à 6).

Après 3 assauts dévastateurs entre les années 1591—1595, les fortifications du bourg et le château ont été démantelés conformément à la clause du Traité de Lyon de 1601, conclu entre les Etats de Savoie et le Royaume de France. Les places fortes de l'avant- pays savoyard ne devaient pas survivre aux Guerres de Religion.

Malgré ces destructions, de nombreux vestiges demeurent et les pierres parlent encore au promeneur attentif. Emprunter les passages menant au château permet d'imaginer les anciens modes de vie et d'habitation de cette époque.

La montée des Commandeurs (chemin du Menuet) (n°5)

Montée carrossable dans son début, c'est aussi le passage où se distinguent le mieux, pierres, murs et murets des anciennes maisons de la cité, blotties entre la rive du Guies qui coule au pied de la butte et le château. Il permet d'accéder par le haut sur l'espace que l'on pense être les anciennes écuries du château

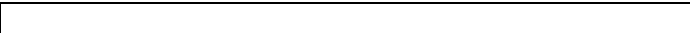


Le chemin Despeignes (n°6)

Face à l'ancien étang des Chartreux et à partir de la route de Chambéry, le chemin est bordé, sur sa droite, par la maison dans laquelle le docteur Despeignes (1866 - 1937) a utilisé pour la première fois les rayons X afin de traiter une tumeur cancéreuse (voir le panneau). Ce chemin mène sous le rocher et emprunte l'unique accès piétonnier accédant à l'esplanade de l'ancien château.



Ce chemin permettait aux pensionnaires du célèbre hôtel Durand, aujourd'hui démoli, d'accéder à un petit kiosque possédant une vue magnifique sur la Chartreuse et sa grande vallée.



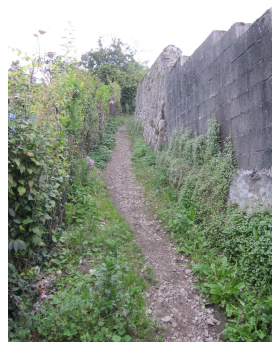
Appelé souvent « montée du cimetière », il est le lieu privilégié pour retrouver les anciennes murailles. L'arasement a laissé subsister les fondations de celles-ci, (photo ci-dessus). En cheminant sur cette montée un peu raide, on peut imaginer un chemin moins large que l'actuel et longeant la muraille. En partie haute, un chemin devait sans doute rejoindre latéralement l'espace situé au-dessous de l'esplanade du château (?).

Le chemin des contrebandiers (n°2)

Cet étroit passage public qui s'insinue entre d'anciennes maisons se situe en face d'une ancienne auberge, aujourd'hui disparue, dont la tradition orale en faisait le repère des contrebandiers locaux (voir le panneau sur « Les Mandrins »).

Activité largement répandue dans l'ensemble de l'avant-pays savoyard, après l'effondrement de l'autorité piémontaise au milieu du 18^{ème} siècle, la contrebande était localement très active du fait de la facilité de passage de la frontière (la rivière Guiers).

Il a ainsi été noté qu'outre les déserteurs français et les condamnés « en délicatesse » avec les autorités, plus du tiers des hommes de Mandrin étaient originaires du secteur des Echelles - Entre deux Guiers.

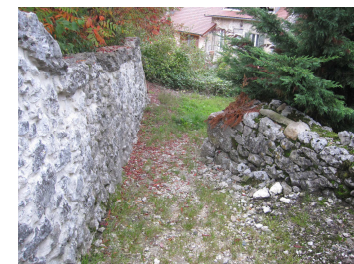


Ce document est proposé par l'association « La Commanderie ». Il est édité et distribué gracieusement par l'Office du Tourisme des Echelles.

Le chemin Joseph Chavasse (n°3)

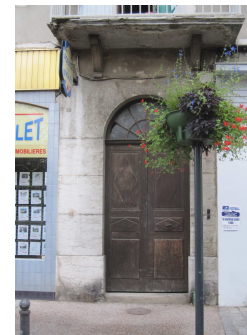
Partant en face du Crédit Agricole, ce chemin est plus large que le précédent et plus ouvert pour accéder au site du château.

Joseph Chavasse, d'origine échelloise, est le créateur de sirops et liqueurs en même temps que fondateur d'une entreprise savoyarde de réputation internationale, devenue depuis la « Maison Dolin » (siège à Chambéry).

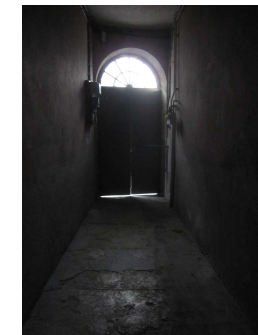


Le passage du Sultan (n°4)

Le plus insolite des sentiers nous invite à pousser la grande porte située entre une agence immobilière et un salon de coiffure. L'atmosphère étrange qui se dégage du passage obscur est l'occasion d'évoquer le personnage illustre qui séjourna plusieurs mois au château, accompagné de sa suite exotique : Djem, le sultan de Constantinople déchu.



Porte sur la rue



Vue de l'intérieur

Le chemin du Regardieu (n°1)

